

UN RETABLE DE LA COLLECTION SPITZER

par Sophie Jugie

Le musée du Louvre a préempté, pour le département des Sculptures, un important retable de la Vierge réalisé en Allemagne du Sud vers 1500, jadis dans la collection Spitzer. Outre sa qualité, son intérêt est d'être complet et relativement peu altéré par des restaurations. Cette acquisition a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation La Marck.

Ce retable d'autel, avec des volets peints ouvrant sur des sculptures en bois polychromé, est certainement la forme la plus caractéristique de l'art religieux de la fin du Moyen Âge dans les pays germaniques. Il conserve presque toutes ses composantes d'origine. Il est composé d'une caisse en bois résineux ornée au revers de rinceaux peints en vert, fermée par deux volets peints représentant saint Nicolas et saint Martin. Cette caisse était surmontée d'un couronnement disparu mais dont les traces de fixation se voient encore. Ouverts, les volets dévoilent sur les faces internes, en bas relief, saint Bernardin de Sienne et probablement saint Roch ; dans la caisse, trois statues en haut relief représentant un jeune saint, la Vierge et l'Enfant, et un saint évêque. Des rinceaux végétaux surmontent les figures des volets, ornent la façade du dais qui abrite les sculptures et forment une frise dans le bas des volets et de la caisse.

Retable fermé :
120,8 x 98 x 28,6 cm.



Les drapés aux plis anguleux, en fort volume, témoignent de la maîtrise du sculpteur. Les visages intéressent par leurs traits bien caractérisés et peu banals : pour les figures masculines, des nez pointus, des rides marquées, des joues émaciées. La Vierge frappe par sa douceur et son expression pensive. L'Enfant, un peu agité, fait une moue boudeuse. La polychromie est très riche. L'abondance de l'or, les effets chatoyants et les techniques d'exécution sont typiques de l'Allemagne de la fin du xv^e et du début du xvi^e siècle.

L'hypothèse d'un atelier de l'Allemagne du Sud

Ce type de retable pouvait prendre place sur le maître-autel d'une église ou sur l'autel d'une chapelle. Le choix des saints correspond aux titulatures, dédicaces et fondations de l'église. Alors que la dévotion envers saint Nicolas, saint Martin ou saint Roch est trop répandue pour être caractéristique, la difficulté à reconnaître les saints de la caisse centrale interdira sans doute d'identifier cette église. Toutefois, saint Bernardin, saint historique italien dont le culte s'est développé en Italie, est rare en Allemagne. Aussi peut-on penser à une production de l'Allemagne du Sud destinée à l'exportation vers des régions proches de l'Italie, comme la Suisse ou le Tyrol ; ou à une production locale, par exemple un atelier du Tyrol du Sud dont le style témoignerait de la diffusion de formules souabes.

Ce retable provient de la collection de Frédéric Spitzer (1815-1890), célèbre marchand et collectionneur autrichien installé à Paris en 1852. Il se constitue une clientèle importante avec un incontestable sens de la promotion. Son hôtel de la rue de Villejust près de l'Arc de Triomphe, construit en 1878, où les objets étaient présentés et catalogués sur le modèle des musées, est fréquenté par le Tout-Paris des arts et des lettres. Il a largement suscité et accompagné le goût des amateurs et des conservateurs pour le Moyen Âge et la Renaissance dans la seconde



moitié du xix^e siècle, et contribué à la constitution de collections qui ont nourri les fonds des plus grands musées.

Le retable n'a probablement pas été présenté à sa vente de 1893 qui disperse 4 000 objets, mais au catalogue de laquelle il ne figure pas. Il est resté chez les héritiers de Frédéric Spitzer de 1893 à 2024. Sa mise en vente aux enchères le 25 avril 2024 a offert une rare opportunité au département des Sculptures. S'il conserve une remarquable collection de sculptures allemandes, riche de statues et reliefs, il ne peut montrer qu'un seul retable, assez repris. Ce retable presque complet et peu altéré par des restaurations apporte à la collection une œuvre qui, au-delà de son caractère spectaculaire, facilitera la compréhension de tout cet ensemble.

Retable de la Vierge

Allemagne du Sud (sud de la Souabe ?, Tyrol du Sud ?) vers 1500

Caisse et volets : bois résineux peint.
Sculptures : bois (peut-être tilleul) polychromé.

Retable ouvert :
120,8 x 186 x 28,6 cm.

Coll. musée du Louvre, Paris.